

AVEC LE PRINTEMPS

# Les sons des oiseaux changent



**SERGE BEAUDETTE**  
Collaboration spéciale

**SHERBROOKE** – Le printemps! Malgré le mètre de neige qu'il reste à certains endroits et les froids qui durent, le printemps est bel et bien de retour si l'on se fie aux oiseaux. Les Merles d'Amérique (appelé communément mais faussement «rouge-gorge»), les Carouges à épaulettes et pas moins de soixante et une espèces sont de retour au Québec, fraîchement arrivés de leurs lieux d'hivernage dans le sud.

Nous voyons donc que le printemps est de retour... mais nous pouvons aussi l'entendre. Et oui! Les changements se font aussi sentir par nos oreilles, à travers les sons différents qu'émettent les oiseaux.

Depuis quelques semaines déjà, le «picossement» subtil et irrégulier des pics-bois trouant les arbres à la recherche de nourriture a fait place à un son fort, sonore, rapide et régulier, comme une mitraille. Ce son particulier est appelé «tambourinement territorial». Sa signification est la même que celle du chant des autres espèces d'oiseaux, c'est-à-dire exprimer que le territoire sur lequel on entend le tambourinement est possession de l'auteur de ce son. «Si vous m'entendez, c'est que vous êtes chez moi!» dit-il aux autres pics du voisinage, chacun imposant sa suprématie sur un lopin de terre précis qui accueillera bientôt toute une famille de petits pics.

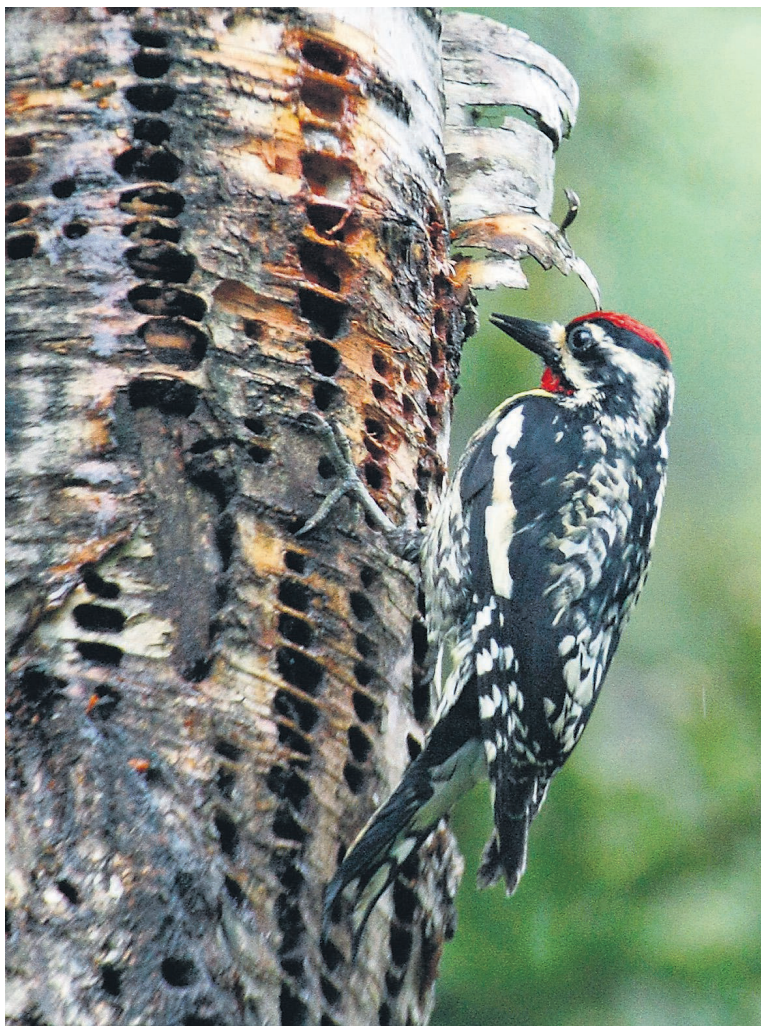
## Aussi pour attirer

La mitraille produite par le frappement rapide et répété du bec contre l'arbre n'est faite que par le mâle et aura aussi comme fonction d'attirer une femelle sur le territoire bien gardé.

L'oiseau choisi donc, pour se faire entendre, pas seulement un arbre mort qui pourrait contenir des insectes mais aussi, d'abord et avant tout, un arbre qui a la caractéristique d'être creux: une caisse de résonance qui propulsera un son le plus fort et le plus loin possible. Plus le son est fort, moins le mâle a à se déplacer pour se faire entendre des voisins et pour défendre l'ensemble de son territoire.

Dans cet esprit de se faire entendre à tout vent, une espèce de pic, le Pic maculé, a développé grâce à son ingéniosité, une méthode imbattable! Comme caisse de résonance, il se sert de structures créées par l'humain, en tôle ou métal: une gouttière, un toit ou une cheminée en tôle, une antenne, un lampadaire, une chaudière d'eau d'érable,... Ce pic niche essentiellement dans les forêts de feuillus ou mixtes et a une grande préférence pour les érablières.

La raison est simple, il se nourrit de la sève des érables



SERGE BEAUDETTE

**Les Pics maculés fraîchement arrivés se nourrissent de la sève des arbres en pratiquant de petits trous alignés à travers l'écorce.**

(et de certaines autres essences d'arbres) en faisant de petits trous peu profonds, de la grosseur d'un pois, rapprochés et en rangées bien droites.

## Collaboration

Certains Pics maculés sont déjà arrivés chez nous et dans moins d'un mois, les Colibris à gorge rubis arriveront aussi. Peut-être aurez-vous la chance de voir cette scène absolument fascinante dont j'ai pu être témoin il y a deux printemps. Alors que je connaissais le phénomène pour l'avoir lu dans les livres, il m'a fallu plusieurs années avant de pouvoir le contempler par moi-même. C'est que les colibris, avides de liquide sucré, n'ont pas accès à beaucoup de nectar de fleurs lorsqu'ils arrivent. La sève leur plaît bien mais ils n'ont pas le bec qu'il faut pour trouer l'écorce. Qu'à cela ne tienne, le Pic maculé et lui font une équipe du tonnerre, pratiquant le «mutualisme»! Le pic creuse gracieusement des trous pour son alimentation et le colibri le suit de près et en profite aussi sans que ça n'enlève rien au pic. Quelle belle association.

Même si certains Pics maculés «éclairés» sont déjà parmi nous depuis quelques temps, c'est dans les prochains jours qu'ils reviendront plus nombreux. Vous serez à même de les entendre et de les reconnaître. S'ils utilisent des structures de métal, ce sera assurément eux (puisque ce sont les seuls à le faire). Mais s'ils utilisent les méthodes plus naturelles

comme les troncs d'arbres creux, vous pourrez aussi les reconnaître facilement puisque ce sont les seuls pics au Québec à faire un tambourinement irrégulier en trois courtes séquences, plutôt qu'une mitraille régulière.

## À la portée de tous

Chaque espèce d'oiseau a ses cris, chants ou tambourinements qui lui sont uniques, qui la distingue et qui nous sont très utiles pour les reconnaître, les identifier. S'initier à reconnaître les chants d'oiseaux est à la portée de tous et ne demande que des jambes et des oreilles! Il suffit de suivre un chant qui nous est inconnu qui nous mènera jusqu'à son auteur qui nous dévoile alors son identité!

Pour ma part, reconnaître les chants est sans doute ma plus grande passion dans le vaste monde des oiseaux! J'accompagne les amateurs des oiseaux dans cet apprentissage en offrant des ressources gratuites pour ceux et celles qui veulent apprendre par eux-mêmes sur mon site. Et si vous souhaitez progresser avec d'autres passionnés, de façon dynamique et ultra efficace, j'offre plusieurs cours ce printemps dont certains commencent dans quelques jours. Si vous vous sentez appelé, prenez connaissance des détails sur: [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)



SERGE BEAUDETTE

**Les Pics maculés sont les seuls pics à tambouriner sur des structures en métal (gouttières, cheminées,...) créées par l'humain pour se faire entendre plus loin.**



SERGE BEAUDETTE

**Les Colibris à gorge rubis, incapables de trouer l'écorce avec leur bec frêle, suivent de près les Pics maculés pour boire la sève qu'ils rendent accessible.**